

Peintres et sculpteurs grecs

1) Peintres

Apelle peintre grec qui a vécu au IV^e siècle av. J.-C. (-350). Le peintre d'Alexandre le Grand

Il serait l'inventeur de l'allégorie, chaque élément peint développe une idée.

Plusieurs légendes courent au sujet de ce peintre

Élien le Sophiste (vers 200), historien, qui a écrit 'Histoire variée', nous raconte une première anecdote à propos d'Alexandre. Apelle venait d'achever un portrait équestre qu'Alexandre n'appréciait guère. Mais Bucéphale se mit à hennir à la vue du tableau, ce qui fit dire au peintre : « Ô roi, ton cheval semble se connaître en peinture beaucoup mieux que toi ».

Pline l'Ancien raconte qu'Alexandre en voyant un portrait de sa concubine préférée, Campaspe, comprit qu'Apelle en était amoureux. Au lieu de se fâcher, le roi a offert sa compagne au peintre. Alexandre appréciait tant Apelle et son art qu'il supporta d'autres vexations. Apelle aurait par exemple fait comprendre à Alexandre qu'il parlait de peinture à tort et à travers en lui disant qu'il faisait rire jusqu'aux assistants qui préparaient ses couleurs.

Peut-être également l'inventeur de la peinture abstraite ?

Un jour il rend visite à un autre peintre, **Protogène**, sur l'île de Rhodes. Mais celui-ci est absent. Une vieille esclave s'informe du nom du visiteur. Apelle saisit alors un pinceau et trace en diagonale un trait d'une grande finesse sur un tableau encore vierge. A son retour Protogène voit ce trait et reconnaît instantanément la 'patte' de Apelle, seul peintre capable d'atteindre une telle finesse. Il prend alors un pinceau et trace sur le trait de Apelle un trait d'une autre couleur, et si fin que la couleur du dessous, faite par Apelle donc, déborde de part et d'autre de ce dernier trait. Puis il sort et dit à la servante que si l'étranger passe de nouveau, qu'elle lui montre ce second trait en disant : 'Voilà celui que vous êtes venu voir'.

Ma préférée reste celle-là. D'après Pline l'Ancien (vers 50), Apelle, lorsqu'il exposait ses peintures à l'étal, avait coutume de se tenir derrière les tableaux et d'écouter les commentaires des passants.

Il arriva un jour qu'un cordonnier critique la manière dont Apelle avait peint une sandale : il a omis de peindre une courroie à l'intérieur de la sandale. Dans la nuit qui suivit, l'artiste retoucha l'œuvre. Le cordonnier, constatant le lendemain les changements apportés, et fier de ce que son jugement avait été pris en compte par le peintre, se mit à redire du dessin de la jambe ; alors Apelle se détacha de derrière son tableau et lança au passant : Sutor, ne supra crepidam (« Cordonnier, pas plus haut que la sandale »). Ce proverbe est à l'adresse de ceux qui veulent parler en connaisseurs de choses qui ne relèvent pas de leur compétence.

Zeuxis est un peintre grec (-464 -398). Il est le contemporain d'**Apollodore**, le « peintre des ombres », qui disait de lui, qu'« il gardait pour lui l'art qu'il avait ravi aux autres ». D'après la légende, il serait mort de rire en faisant le portrait d'une vieille dame.

Il semble qu'il était un peu imbu de lui-même : il décide un jour de ne plus vendre ses œuvres mais de les donner, car il considérait qu'aucun prix n'aurait été assez élevé pour payer son talent.

On dit que c'est lui qui a introduit l'esthétique du trompe-l'œil dans la peinture grecque.

'Histoire naturelle' de Pline l'Ancien : Il était en concurrence avec **Parrhasius d'Ephèse**, autre excellent peintre dont on disait qu'il était inégalable dans la finesse des lignes et des contours. Pour se départager, ils se mirent d'accord sur un "duel pictural". Chacun aurait à peindre une fresque, et un jury les départagerait.

Zeuxis utilisait tous les trucs du trompe-l'œil. Ses tableaux frappaient dès le premier regard, tandis que Parrhasius apparaissait comme le challenger car il fallait du temps pour apprécier sa peinture. Zeuxis se présenta donc le premier, sûr de lui. Il souleva le rideau qui cachait sa peinture, et l'on découvrit une simple coupe de fruits, avec des poires et du raisin. Pendant un long silence, le jury contempla l'œuvre, quand soudain un oiseau se posa à côté d'elle et commença à picorer la grappe. Se heurtant au mur, il tomba sur le sol. Tout le monde était stupéfait. Le jury n'aurait pas à se prononcer, car l'oiseau lui-même avait pris la décision.

C'est alors que Parrhasius se présenta. Chacun se tourna vers le mur et attendit. Parrhasius restait parmi la foule.

'Allons, regardons !' dit Zeuxis. 'Il faut que Parrhasius soulève le rideau', mais ce dernier ne bougeait pas. La foule commença à grommeler.

'Mais alors, qu'est-ce qu'il attend ?' Le jury insistait. C'est alors que Parrhasius répliqua : 'Je n'ai rien à faire, vous regardez déjà l'œuvre.' Alors seulement, on se rendit compte qu'il avait peint un rideau de manière tellement réaliste que personne ne s'en était rendu compte.

Zeuxis ne discuta pas la victoire de Parrhasius. Ce dernier avait réussi à tromper des êtres humains, c'est-à-dire des personnes qui s'attendaient à être trompées, et non pas un animal, qui ne cherchait qu'à s'alimenter.

Une dernière anecdote dans le même genre. Après ce duel, il peint un enfant portant des raisins. Les oiseaux se précipitent à nouveau, mais là, Zeuxis est furieux : les oiseaux auraient dû avoir peur du garçon.

Mais là, se serait plutôt une plaisanterie d'atelier que Pline aurait retranscrite sérieusement.

2) Sculpteurs

Polyclète (v -490 av -420), grand bronzier originaire d'Argos

- a écrit au Ve siècle avant J.-C. un traité théorique sur la manière de représenter l'homme
- sa statue du Doryphore, ou porteur de lance résume la canon ou règle de proportions :
 - o → la hauteur de la tête se reporte sept fois sur le corps
- cette règle restera une référence pour toute la sculpture antique et occidentale
- La tradition lui attribue l'invention du contrapposto, ou hanchement
- qui désigne l'attitude du corps humain où l'une des deux jambes porte le poids du corps
- l'autre étant laissée libre et légèrement fléchie

Myron (première moitié du Ve siècle av. J.C.)

- selon la tradition, il part à Argos pour devenir le disciple d'Agélas
- qui avait déjà eu Phidias comme élève
- Myron vit à la même époque que Polyclète
- dont il devient rapidement le rival
- Il reprend de son maître l'intérêt pour la représentation de la musculature et du mouvement
- Mais il rompt avec son maître peut-être vers -450
- au moment où Myron réalise son œuvre la plus connue, le Discobole

- et Polyclète son Doryphore
- Myron s'établit à Athènes, cependant que Polyclète reste à Argos

Lysippe (v. -395 - v. -305)- Le portraitiste d'Alexandre le Grand

- Originaire de Sicyone
- c'est l'un des sculpteurs les plus productifs du monde grec
- Il a élaboré un nouveau canon pour le nu masculin
- et a aussi renouvelé l'art du portrait
 - notamment en réalisant celui d'Alexandre le Grand (-336-323)
 - Lysippe réalise aussi l'image posthume de Socrate et sans doute celle d'Aristote
 - à la cour de Macédoine, Alexandre le Grand le choisit comme son portraitiste attitré
- Lysippe élabore l'archétype du portrait dynastique
 - un équilibre entre ressemblance individuelle
 - traduction du caractère du modèle
 - et idéalisation
- Il renouvelle les formules du classicisme, notamment le canon de Polyclète :
 - ses œuvres présentent des proportions plus élancées et des attitudes plus mobiles
- Il est connu pour ses statues colossales
 - comme l'Héraclès de Tarente et l'Héraclès au repos
 - ou ses modèles réduits, travaillant sur les différentes échelles d'une même œuvre

Praxitèle (vers -395 avant -326) - Le sculpteur athénien qui inventa le nu féminin

- Sculpteur athénien, il crée vers -360 le premier nu féminin de la sculpture grecque
- Les habitants de Cnide, en Asie Mineure, achètent son Aphrodite dénudée
 - pour le temple de la déesse
 - rendant ainsi célèbre leur cité
 - la statue montre la déesse surprise au bain par un intrus
 - alors qu'elle accomplit ses ablutions rituelles dans une complète nudité
- Ses œuvres sont mentionnées à Thespies, Delphes, Mégare ou encore Parion.
- Actif entre -370 et -330, Praxitèle travaille le bronze et surtout le marbre
 - pour lequel il s'adjoint parfois l'aide d'un célèbre peintre, Nicias
- L'Hermès d'Olympie et une tête d'Artémis de l'Acropole d'Athènes sont considérés comme des originaux du maître
- Sa sculpture est également connue grâce aux mentions de ses chefs-d'œuvre dans la littérature antique
- et à leurs reproductions aux époques hellénistiques et romaine
- Le maître était avant tout réputé pour son Aphrodite entièrement dénudée
 - pour laquelle il établit un canon du nu féminin
 - alliant harmonie des proportions
 - douceur du modelé
 - et délicatesse des traits du visage
- Il est aussi reconnu pour ses statues de satyres ou encore d'Apollon
 - L'Apollon Sauroctone, tueur de lézards, illustre son art pour les sujets masculins :
 - une musculature fluide et estompée
 - une composition toute en sinuosité
 - et des recherches sur l'équilibre